

Galoy, Henri

Auteur(s) : Galoy, Henri

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-02-08](#)
AdresseBruxelles

Description & Analyse

Description"J'ai lu tous vos livres et je vous admire..."
L'homme donne une adresse à Saint-Quentin, et une autre à Bruxelles, rue Ketels.
Il est probablement Français.

Information générales

Langue[Français](#)
CoteBEL 1898_02_08-02
Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2 p.
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Bruxelles le 8 février 1898

Honorable et très admiré Maître.

J'ai lu tous vos livres et je vous admire. Votre conduite présente, me fait joindre à l'admiration que j'ai toujours eue pour vous un tribut de large amour et de communion enthousiaste dans la même ferveur pour la même justice..

Obscur et jeune, mon nom de poète est pour vous l'inconnu sans importance, mon témoignage une manifestation vaine de jeune homme, mais vous n'en éprouverez peut être pas moins durant une seconde la satisfaction emise de constater qu'il est encore, parmi la jeunesse française, des esprits ouverts à la justice et des cœurs ouverts à l'admiration. Tous ceux là sont avec vous, et non point par dilettantisme ou parce que le "geste fut beau" dont vous avez jeté la protestation d'un seul en pâture aux ignobles huées de tous, mais parcequ'ils sont



comme vous, les ennemis de toute iniquité, parce
qu'ils raisonnent et parce qu'ils sentent. Ils y versent
de tout leur cerveau, de toute leur âme,
et ce leur est une joie de pouvoir marcher
derrière le plus merveilleux écrivain du pays
eux qui sont, quoiqu'on dise et quoiqu'on fasse,
la vraie jeunesse de la France.

Je forme des vœux, illustre
et cher Maître, pour que durant le procès qui
s'ouvre, votre courageuse attitude et votre parole
ardente imposent à chacun le respect qui vous
est dû la conviction qu'un tel homme ne
salue point en faveur d'une mauvaise
cause, et qu'il faut bien que Dreyfus ne
soit pas coupable, mais qu'Émile Zola,
vient affirmer son innocence, en plein Paris,
à ses risques et périls et dans un temps où
plus que jamais le silence est d'or, c'est à dire où
l'on a mis un baillon d'or sur la bouche auguste
de la Vérité.—

Henri Galon

53 Ter boulevard Richelieu. St-Quentin Aisne

(présentement à Bruxelles 44 rue Hessel)